

Marie Demers

Marie tout court

1



LA BAGNOLE

Marie Demers

Marie
tout court
1

LA BAGNOLE

1

LE DÉBUT DE LA FIN

Le 22 août

Mon Riri,



Ça va bientôt faire six mois que tu es parti.
Je pense toujours à toi. J'espère ne jamais
arrêter. Même si ça me rend aussi triste qu'heu-
reuse. Je regarde des vidéos, des photos : Henri
qui se roule dans la neige, Henri qui ronfle dans
mes bras, Henri qui éternue, qui bâille, qui bave.
Henri déguisé en homard pour l'Halloween. Henri,
piteux, dans le bain, le pelage plein de mousse.
Henri, bébé, qui dort collé contre moi, bébé aussi,
dans mon petit lit à barreaux. Celle-là me fait
pleurer : ta minuscule patte posée dans ma paume
et ta langue sortie qui frôle mon nez. Le sais-tu
que t'es le chien le plus beau, gentil, doux et drôle
du monde ? En tout cas, tu l'étais...

Maman m'a proposé au moins 111 fois d'adopter
un nouveau chien. Je ne te ferai jamais ça, mon

bébé d'amour. Si je mourais, est-ce que maman adopterait un nouvel enfant pour me remplacer ? J'espère que non.

Grand-père Victor est mort la semaine passée. Pauvre papa... Je ne l'avais jamais vu pleurer comme ça. Moi, je ne le voyais pas si souvent, Pépé Vic. Alors, personnellement, j'ai eu vraiment plus de peine quand toi tu es mort. Quand j'ai dit ça à mon ami Patrick, il a ca-po-té. « Franchement, un chien, c'est pas comme un être humain ! » J'ai répondu qu'un chien, c'est parfois plus qu'un être humain. Évidemment, je ne répéterais jamais ça à papa. Mais qui a décidé que les êtres humains étaient plus importants que les chiens, hein ? Et puis, toi, t'es pas juste un pitou comme les autres. T'es mon bébé-cochon-chien-roi-chinois-d'amour-parfait.

Ici, la vie continue. Sans toi. Avec Eli... qui est rendu teeeeellement gossant ! Chaque jour, il me

colle un peu plus aux fesses. Hier, il me suppliait sans arrêt de l'emmener à la piscine des Érables. Traîner Eli-le-mangeur-de-croûtes-de-nez, jamais de la vie ! Mais mon frère ne comprend pas ce que « non » veut dire. À bout de patience, j'ai lancé : « Eli, sérieux, tu me lâches les baskets ! » Et là, il s'est écrié, tout joyeux : « Hein ? Tu veux qu'on joue au bakette ? » Maman m'a fait des gros yeux avant de lui expliquer que « basket », ça veut dire « souliers », en France. Eli a plissé le front et ouvert la bouche assez grand pour qu'on voie les miettes de chips entre ses dents. « Même pas vai, j'ai jamais touché à ses souyiers ! » Il a ensuite postillonné à l'oreille de maman (c'est sa façon de chuchoter) : « C'est qui, Fance ? » J'ai roulé des yeux et je me suis sauvée chez Wawa. Une chance que ma meilleure amie est là. Sans elle, je ne survivrais pas.

Demain, c'est le commencement du début de la fin. Le début de l'école secondaire, la fin du

primaire. Le début de l'enfer, la fin de... Wawa et moi? Elle dit que j'exagère, que je suis trop dramatique. « Voyons, Marie, on va rester amies pour la vie, peu importe l'école qu'on fréquente... » Mais si elle se faisait des amis plus cool et moins... dramatiques que moi?

Sérieux, je ne comprends pas pourquoi mes amis sont aussi pressés d'entrer au secondaire. Moi, je voudrais rester au primaire toute ma vie. Il me semble qu'à l'école Dudemaine, on était bien. C'était... simple. Confortable. Comme un vieux chandail mou. Il n'y a que Patrick qui se sent aussi nostalgique que moi. Mais lui, il prétend que c'est parce qu'à l'école « Dude man », les **dudes** faisaient la loi. Ayoye, tellement pas vrai! Au contraire, même! Dans notre groupe d'amis, c'était beaucoup plus les filles qui menaient.

En fait, notre clan, il ressemble à ça :

LA GANG DES HUIT



Fadwa

Fad / Wawa / Fafa



Layla

Lay



Marie Demers

(sauf que c'est Marie
tout court maintenant !!)



Chanel

Chane



Patrick

Pat / Face de singe



Jean-Guy

DjéDji/Djé



Nutan

Nu/Nunu



Sunti

Sun

*En gros, Fadwa est la préférée de tout le monde. Et c'est **ma** meilleure amie ! Ensuite, il y a Layla, la deuxième préférée. Sa meilleure amie à elle, c'est Chanel. Et puisque Chanel et moi, on est les meilleures amies des deux préférées, on se retrouve en troisième position ensemble. Patrick, c'est le plus*

tannant, mais aussi le plus drôle de la gang. Il est le best de DjéDji (que personne n'appelle jamais Jean-Guy, ça fait trop mononcle!), et a déjà été le chum de Fadwa (ils sont sortis ensemble en cinquième et sixième année, puis ont préféré redevenir juste amis). DjéDji et Pat se trouvent, comme Chane et moi, au troisième niveau du classement. Puis finalement, il y a Sunti et Nutan, que tout le monde aime. Eux, même s'ils sont presque meilleurs amis, refusent de se donner ce titre. « Trop bébé! » qu'ils disent. Je ne vois pas ce qu'il y a de « bébé » là-dedans! Et c'est justement pour cette raison qu'ils se retrouvent en quatrième position. Tout le monde sait qu'il faut avoir un ou une best pour figurer parmi les gagnants.

J'ai déjà parlé du classement à Wawa. Selon elle, j'invente une hiérarchie qui n'existe pas. Elle prétend que tout le monde est au même niveau. Mais c'est faux. Chane est d'accord avec moi (sauf qu'elle voudrait mettre Lay en haut de

Wawa). Des classements, des échelles de popularité, il y en a partout, dans toutes les écoles, dans tous les groupes d'amis. Moi, sincèrement, je vais m'ennuyer de ma position... Le milieu, c'est le plus doux. Comme le pelage d'un pug.

Riri, je ne sais pas comment je vais faire sans Fafa. « Fafa », parce que justement, elle me facilite tout. Elle me rend plus importante. Plus cool. Et en même temps, je ne voudrais pas être la préférée de tout le monde à sa place. J'aurais trop peur de décevoir. Je préfère le rôle de Ron à celui d'Harry. De Patrick l'étoile de mer à celui de Bob l'éponge. Être la lune au lieu du soleil. Bon, je vais m'arrêter ici parce que la liste pourrait s'allonger à l'infini.

Le début du secondaire, c'est donc la fin du groupe des huit (mon chiffre chanceux) et du classement « confortable ». À partir de maintenant, les huit se scindent en deux : Chane, Nutan et moi au collège Saint-Antoine, et Wawa, Sun, Pat, Layla et DjéDji à la polyvalente de

Verchères. Pendant que Chane, Nutan et moi, on va être obligées de porter d'informes pantalons à plis ou des jupes trop longues à carreaux avec des chemises et des polos ridicules, eux vont pouvoir s'habiller comme ils veulent. Je les envie **TE-LLEMENT**. Comble de détresse: nous, les losers du collège, on va devoir rentrer nos informes chemises et polos **DANS** nos pantalons à plis ou nos jupes trop longues à carreaux. **ARK-E**, sérieux.

Mais tu sais quoi, Riri? Fad, elle, m'envie moi! Hier soir, elle a essayé mon uniforme en s'extasiant, même s'il était beaucoup trop petit pour elle. Seule la jupe, qui lui arrivait à mi-cuisse, lui allait comme un gant. Ses longues pattes fines et dorées brillaient comme celles des mannequins de magazines. Même si, techniquement, les vêtements me vont, je suis affreuse dedans. J'ai l'air de... de... je ne sais pas moi, d'une... rejet! Fadwa a voulu me consoler en disant que tout le monde serait habillé pareil, et que je n'aurais pas l'air plus rejet

que les autres. Sauf qu'être rejet en groupe, est-ce que c'est vraiment mieux ?

Chane et moi, on s'est promis de s'entraider. So-so-so, solidarité ! Le truc, c'est que, dans notre groupe d'amis, Chanel est celle avec qui j'ai le moins d'affinités. Elle a la même coiffure (une coupe au carré) depuis la deuxième année. Pas que ce soit important, mais ça en dit long sur sa façon, disons... un peu plate de vivre sa vie. Ses cheveux châtain sont ultra lisses, sans une seule mèche de travers, toujours retenus par un bandeau de soie, et son toupet est droit comme une règle. À sa défense, elle alterne au moins entre différents bandeaux.

Ses parents riches lui achètent plein de cadeaux pour se faire pardonner de n'être jamais là. Moi, ça ne me dérangerait pas que maman et papa soient un peu moins présents, s'ils m'achetaient autant de bébelles ! Chane nous donne parfois ce qui ne lui sert plus ou qui n'est pas

de son goût. Elle m'a déjà offert trois paires de boucles d'oreilles, deux bandeaux, deux t-shirts et un rouge à lèvres rose corail « prestige ». Fadwa, Layla et Nutan, elles, reçoivent encore plus d'affaires que moi... Patrick et DjéDji ont hérité de ses « vieux » iPhone (ses parents lui achètent toujours le modèle le plus récent) et Sunti, de son iPad presque neuf (l'écran est juste un petit peu craqué)... Mais bon, je ne me plains pas, hein, c'est nice de sa part!

Voilà pour les dernières nouvelles, mon Henri doux. Je m'ennuie de toi, mon bébé d'amour-chinois-magique. Je te serre fort fort dans mes bras (ça va te faire éternuer), te donne plein de bisous bruyants et baveux sur les oreilles et te gratte le bedon pendant une bonne demi-heure (ça va te faire ronfler).

Je t'aime,

Ta MaRirie

...

— Marie Demeeeeeeeeers! Debout, espèce d'ado!

Papa tambourine à ma porte comme s'il était possédé par plusieurs démons en même temps. Son rire de clown surexcité retentit dans mes oreilles endormies. Je referme les yeux en espérant me magasiner cinq minutes de sommeil de plus, quand ma mère, qui en rajoute toujours, se met à chantonner depuis la cuisine :

— Marie Demeeeeers, bouge tes féeceesses!

Mes parents sont des enfants. Non, pire, des ados attardés. C'est eux qui devraient aller au secondaire, pas moi.

— A-ppe-llez-moi-pas-comme-ça!!!!!! C'est Marie tout court, mon nom!

Alors que je m'extirpe de mon lit, mon père donne deux autres petits coups à ma porte :

— D'accord, Marie tout court!

— C'est MA-RI-E-MON-NOM!

— OK, MA-RI-E-MON-NOM!

Au secours. Ils sont vraiment impossibles.

Les temps sont durs pour Marie. Non seulement son bébé-cochon-chien-roi-chinois-d'amour-parfait s'est envolé au paradis des pugs, mais c'est la fin du «groupe des huit». Sa bande d'inséparables du primaire est désormais scindée en deux : ceux qui entrent à l'école publique (c'est le cas de Fadwa, sa *bestie* !) et ceux inscrits, comme elle, au collège privé.

Marie fait de son mieux (ou de son pire?) pour s'adapter à «Saint-Antoine-de-la-Laideur». Elle voudrait tant faire partie des populaires. Mais c'est difficile de plaire à tout le monde sans perdre quelques amis...

